

Ah ! Seigneur, Dieu des coeurs

Ah ! Seigneur, Dieu des coeurs robustes, répondez !

Quel est ce temps de doute où l'homme joue aux dés

Ses croyances, l'amour et le rêve et la gloire ?

Il est tard ; que faut-il aimer, que faut-il croire ?

Vacillants et plaintifs comme un peuple de joncs,

Sous le ciel triste et nu nous vous interrogeons ;

Notre âme sèche a soif d'une sève nouvelle.

Seigneur, que votre étoile à nos yeux se révèle !

Car déjà la nuit morne à l'horizon s'étend :

Voici que le soleil se couche et qu'on entend

Planer sur le sommeil de nations entières

Le grand vent solennel et noir des cimetières.

Charles Guérin (1873-1907)